

Sérénade portugaise

085_01_2020_0361
JPB-EA-08570
2002**

J'écoute le vent qui parle de ma belle
J'écoute le vent qui me parle d'amour
Le jour s'est enfui car il fait nuit sans elle
Sans elle l'écho dans les bois reste sourd
Et gronde, gronde le tonnerre
Et gronde, gronde le ciel lourd

Je suis un marin je chante les rivages
Je chante les flots et je chante les fleurs
Je fais des bouquets avec tous les nuages
Mais la fleur d'amour est toujours dans mon cœur
Et chante, chante ma jeunesse
Et chante la joie et les pleurs

Ce soir à minuit c'est la fête au village
Et nous danserons sous les platanes verts
J'aurai dans mes bras la fille la plus sage
Pour qui je fredonne ma chanson sur la mer
Et vogue, vogue mon ivresse
Et claque ma voile dans l'air

0221_2000_penard_gisele
manuscrit Gisèle Penard, Saint-Gilles-sur-Vie, 1948
saisie Brigitte Verdier